

S'il était nécessaire d'exhorter d'une manière aussi puissante et aussi directe les contemporains de Pierre, à combien plus forte raison devons-nous nous appliquer toutes ces paroles, nous qui vivons dans les derniers temps !

## ÉPÎTRE DE JUDE.

(Voyez l'introduction aux épîtres catholiques.)

Cette épître, écrite par Jude, frère de Jacques (Luc, VI, 46), à peu près vers le même temps que les deux précédentes, traite le même sujet que la seconde de Pierre. On voit que déjà, à cette époque, et malgré la présence des messages immédiats de Dieu, les Églises étaient envahies par une audacieuse incrédu- lité, et que les apôtres, sous la conduite du Saint-Esprit, devaient la signaler et la combattre de toutes leurs forces. Les fideles devaient être avertis pour qu'ils se tinsent sur leurs gardes.

Bien-aimés, ayant beaucoup à cœur de vous écrire au sujet de notre commun salut, j'ai dû le faire pour vous exhorter à combattre pour la foi à l'Évangile qui a été annoncée et communiquée aux saints dans le moment convenable. Voici le motif particulier qui m'engage à vous écrire : c'est qu'il s'est glissé dans les Églises des hommes impies, qui font de la grâce de Dieu un usage impur, renient Jésus-Christ, Dieu et Seigneur. La condamnation de ces gens est depuis longtemps décidée (3, 4). — Pour vous montrer que leur jugement est certain, je veux vous rappeler, à vous qui le savez déjà, les faits suivants : le Seigneur, après avoir sauvé son peuple hors d'Égypte, fit ensuite périr ceux qui ne crurent point à sa promesse. Vous savez qu'il a réservé dans des liens éternels et pour le jugement dernier les anges déchus (5, 6). — Vous savez aussi quel fut le châ- timent terrible qui atteignit les villes de Sodome, de Gomorrhe et des environs, dont les habitants s'étaient livrés à des péchés contre nature, et s'étaient révoltés contre le Seigneur à l'exemple des anges rebelles (7). — Ces monuments de la justice de Dieu auraient dû instruire à salut les hommes ; mais ceux qui se sont glissés parmi vous, foulant aux pieds ces enseignements-là, se sont abandonnés aux souillures de leurs esprits ; ils déshonorent leur corps (comme les habitants de Sodome), et méprisent toute autorité, aussi bien celle de Dieu que celles qui sont établies (8). — Lorsque Michel l'archange (Dan., XII, 4) contestait avec Satan au sujet du corps de Moïse, il n'osa pas même prononcer de blasphème contre le calomniateur, et se borna à lui dire : « Que le Seigneur te reprenne rudement (Zach., III, 2) ! » Ces hommes-là ont plus d'audace et blasphèment des choses qu'ils ne connaissent point, et, se corrompant de plus en plus à l'égard des choses qu'ils connaissent, ils descendent au rang des brutes (9, 10).

Malheur à eux ! car ils suivent les traces de Cain, de Balaam, vendu à l'ini- quité (Nomb., XXII), de Coré, dont ils partageront le sort (Nomb., XVI). On les rencontre dans vos repas de charité (agapes), qu'ils déshonorent par leur présence (2 Pierre, II, 43), et où ils se livrent sans crainte à de honteux excès (Philip., III, 19) ; ils sont comme des nuées sans pluie fécondante et poussées çà et là par les vents ; comme des arbres deux fois morts et déracinés, et dont les fruits ne valent rien ; ils sont semblables aux vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs souillures (Esaïe, LVII, 20), à des étoiles errantes dont on ne peut déterminer le cours (11-13). — Leur partage sera les ténèbres du dehors (Matth., X, 27 ; XXII, 13), selon la prophétie faite par Enoch, qui vivait à la septième génération depuis Adam (Gen., V, 24). Le Seigneur est venu au milieu de ses saintes myriades, de ses mille millions, pour exercer le jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies d'entre eux de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les paroles dures que ces

pêcheurs impies ont proférées contre lui (paroles que nous ne trouvons textuellement dans aucun livre de la Bible, et que le Saint-Esprit a remis en mémoire à l'apôtre comme ayant été prononcées par Enoch) (14, 15). — Ces hommes-là murmurent sans cesse, se plaignent de tout, marchent selon les désirs de la chair, tiennent des discours pleins d'orgueil et dans des vues intéressées, admirent les personnes qui n'ont que l'apparence (16). — Mais vous, mes bien-aimés, rappelez-vous les enseignements que vous avez auparavant entendus des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui vous disaient qu'il y aurait des moqueurs (1 Tim., IV, 1), marchant selon leurs désirs impies. Ils se séparent eux-mêmes de la véritable Eglise, parce qu'ils n'ont que l'âme et non l'Esprit de Dieu (1 Cor., II, 14) (17-19). — Quant à vous, fidèles, vous affermissant sur votre très-sainte foi et priant par l'assistance du Saint-Esprit, restez inébranlables dans l'amour de Dieu, et attendez l'accomplissement de la promesse qui vous est faite de posséder par grâce la vie éternelle (20, 21). — Ayez pitié de ceux qui périssent, en prenant garde de ne pas périr avec eux; cherchez à ramener les autres au Sauveur, en leur inspirant une crainte salutaire et comme en les arrachant du feu, mais en ayant horreur de leurs souillures et n'y prenant aucune part (22, 23).

Or, à celui qui peut vous donner de combattre pour sa foi, vous préserver de toute chute, et vous présenter devant Lui sans défaut, et dans la joie du salut, au jour où il paraîtra avec gloire, à Dieu seul sage, notre Sauveur, soient gloire et majesté, pouvoir et autorité, dès maintenant et à jamais! Amen (24-25).

## 6. Jean à Ephèse.

### 1 JEAN.

Le grand apôtre des Gentils, Paul, était, depuis près de trente ans, entré dans son repos; Pierre avait aussi terminé vers le même temps sa carrière terrestre; mais Jean, qu'on croit avoir été le dernier survivant des envoyés de Dieu, poursuivait son œuvre à Ephèse. Les écrits du disciple bien-aimé du Seigneur furent le couronnement de cette vie apostolique dont l'histoire ne nous a pas conservé autant de détails que sur celle de Paul. D'après l'opinion généralement reçue, l'Apocalypse fut écrite avant son évangile. Ces lettres furent les derniers écrits de cet apôtre et de toute la révélation. L'auteur pénètre plus qu'aucun des écrivains inspirés dans le rapport personnel de Dieu et de Christ et développe, avec l'accent d'un cœur qui en a fait l'expérience, l'amour que ce profond mystère doit exciter chez les enfants de lumière et la conduite qu'ils doivent tenir. Il exhorte aussi avec beaucoup de force les croyants à se préserver des erreurs existant sur la nature de Christ.

La première épître peut se diviser comme suit :

1. Unité du Père et du Fils (I-II, 2).
2. Connaître Jésus, demeurer en Lui et par Lui en Dieu (II, 3-44).
3. Exhortation aux fidèles de tout âge (II, 12-29).
4. De l'assurance de l'adoption ou de la naissance en Dieu (chap. III).
5. Du discernement des esprits (IV, 1-6).
6. De l'amour (IV, 7-21).
7. De la foi (chap. V).

#### 1. Unité du Père et du Fils (I-II, 2)

CHAPITRE I, 1. Ce qui était dès le commencement <sup>1</sup>, ce que nous